

La Loire est un long fleuve tranquille

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 18

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832159>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Loire est un long fleuve tranquille

Le cycle de conférences *Exploration du Monde* ne nous emmène pas toujours à l'autre bout de la planète. La preuve avec ce cours d'eau français.



Quand on vous parle de la Loire, vous pensez presque immédiatement aux châteaux. Chenonceau, Chambord, Amboise et tant d'autres, ces demeures majestueuses et pour cause puisqu'elles ont été les résidences favorites des rois de France durant la Renaissance. Mais ce fleuve regorge de bien d'autres richesses, de sa source à son embouchure à Saint-Nazaire. Dont des produits du terroir qui ont fait frémir d'aise et surtout de gourmandise le cinéaste conférencier qui s'est retrouvé plongé dans son enfance. «Je suis un enfant des bords de la Loire,

je vivais avec mes grands-parents en Touraine, au pays de Rabelais, près de la ville de Chinon. Mon grand-père m'emmenait à la pêche sur son bateau à voile.»

Marin à l'âge de 16 ans déjà, puis voyageur intrépide et solitaire foulant le sol de la Turquie, du désert iranien et des montagnes d'Afghanistan, avant de succomber aux charmes de l'Ecosse et du whisky pur malt, **Jean-Louis Mathon** aime en effet les plaisirs bien terrestres. Il est d'ailleurs revenu s'installer près du cours d'eau – «il reste toujours magique à mes yeux» – il y a une dizaine d'années, du côté de l'Anjou.

EXPLO

EXPLORATION DU MONDE

PROCHAIN FILM

GROENLAND

dans les pas de Paul-Émile Victor | Stéphane VICTOR

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Service culturel Migros Vaud: tél. 021 318 73 50 (du lundi au vendredi de 14h à 18h)

Service culturel Migros Valais: tél. 027 720 41 71

www.explorationdumonde.ch

PRIX DES PLACES

Tarif plein (soirées, y compris samedi): Billet Fr. 15.–

Tarif réduit (séances en matinée, étudiants, apprentis, AI, AVS): Billet Fr. 13.–

Tarif enfant (jusqu'à 12 ans): Billet Fr. 9.–

Générations Plus

MIGROS
pour-cent culturel



J.-L. Math

Au fil de la Loire surgissent des châteaux qui se reflètent dans les eaux tels celui de la Roche, devenu partiellement aujourd'hui un relais gourmand.

Gourmand? Dès les premières images réalisées au Mont-Gerbier-de-Jonc, en Ardèche, là où se situe la source de la Loire, il glisse quelques images de verts pâturages et de bétail rassasié avant de nous montrer l'habitat rural très spécifique de ces régions. De véritables forteresses pour une contrée rude, avec des murs parfois épais de deux mètres et où on se délecte de queues de bœuf, une des spécialités de la région.

Un peu plus loin, l'histoire de la Loire bifurque déjà. Comme il aime à le dire, la Loire, «c'est un roman-fleuve sur une période de cinq millions d'années». Sans aller aussi loin, il vaut la peine de conter Le Puy-En-Velay, ses lentilles vertes, et sa dentelle fabriquée dès le XV^e siècle. Les dames de la noblesse s'étant entichées de ces délicates broderies, celles-ci vont s'exporter dans le monde entier, pendant plusieurs siècles, avant que la Première Guerre mondiale ne signe son déclin. Aujourd'hui, les touristes viennent toujours acheter de la précieuse dentelle, mais l'âge d'or s'est bien terminé avec l'ère de la mécanisation.

Quelques kilomètres plus loin, la Loire a eu un accès de folie, se prenant momentanément pour le Colorado, sculptant des roches pour former le ravin de Corbœuf. Ensuite, tranquillement, les premiers châteaux apparaissent aux détours d'un méandre du fleuve comme le Château de la Roche, demeure du duc de Polignac, et encore à l'état de forteresse.

Le triste sort du vin

Arrive alors le barrage de Villerest, près de Roanne. Cet ouvrage a contribué à domestiquer définitivement le cours d'eau qui a d'ailleurs perdu sa vocation de fleuve navigable. A partir de là, il n'y a plus qu'à se laisser aller tranquillement au fil de l'eau et s'arrêter au bord des demeures, dont certains châteaux reconvertis en maisons d'hôte. Pour se restaurer, la bonne chair ne manque pas, à commencer par les bœufs charolais. Et pour le fromage, pas de souci, on s'attaque au chavignol, le fameux crottin de chèvre dont la production

se limite à 1600 tonnes par an. «Que du bonheur!», soupire le narrateur.

Toujours pas rassasié, il nous rappelle aussi que la Loire est aussi pourvoyeuse de poissons (hum, la recette de l'anguille et du champignon bleu de Saumur, aux échalotes) et de fritures qu'on déguste dans les ginguettes à la fin de l'été. Pas de bon repas sans bon vin, les vignobles ne manquent pas, même s'il a fallu attendre l'arrivée des bateaux à vapeur, à partir de 1820, pour acheminer correctement les barriques vers la capitale. Jusque-là, certains fûts mettaient près d'un mois pour arriver. Ballottés au fil de leur voyage sur les gabarres, ces voiliers en bois qui pouvaient charger jusqu'à 15 tonnes de fret, les divins nectars finissaient plus souvent qu'à leur tour en vinaigre.

Enfin, un peu de culture et d'architecture avec l'incalculable Val de Loire où ont été érigés les châteaux des rois de France. «Des demeures plus destinées à l'amour qu'à la guerre», commente Jean-Louis Mathon dont la danseuse de François I^{er}, Chambord, avec ses 84 escaliers et ses 400 pièces, le tout dans un parc entouré par un mur de 32 kilomètres de long. Quand la démesure frappe. Pour la petite histoire, l'architecte officiel, un certain Léonard de Vinci, est mort quelques mois ans avant l'ouverture du chantier de 1519.

Le cinéaste avoue toutefois sa préférence pour Ussé, un petit bijou, appartenant au 7^e duc de Blacas. On dit que Charles Perrault se serait inspiré de ce château pour le conte de *La Belle au Bois dormant*. Il a en tout cas servi de décor pour le film *Aurore* avec Carole Bouquet et François Berléand.

A l'embouchure du plus grand fleuve français, il y a Saint-Nazaire et ses fameux chantiers navals d'où sont sorties des centaines de paquebots dont le *Normandie* et le *France*. Comme le dit justement Jean-Louis Mathon, «au bout de la Loire, il y a l'océan, le voyage ne fait que commencer». **Jean-Marc Rapaz**

Du 15 novembre au 8 décembre

Le Club
Fluo

Les secrets de ce grand fleuve vous font rêver? Alors profitez des 60 places offertes en page 84.